

Prédication pour le culte du 2 février 2025  
Châtillens, 10h

Textes : **Genèse 6, 1-13**

Marc 10, 42-45

Philippiens 2, 5-9

=====

Quand on lit ou qu'on raconte l'histoire de Noé et du déluge, on laisse généralement de côté le début du chapitre, et on commence directement au verset 5 : "*Le Seigneur vit que la méchanceté de l'homme se multipliait sur la terre*".

Les versets 1 à 4, qu'on a entendus tout à l'heure, on ne s'en occupe pas. Peut-être qu'on les juge trop sibyllins. Ces histoires de fils de Dieu, de filles d'homme et de géants, on a de la peine à les comprendre.

Et pourtant ! C'est très dommage d'escamoter ces quelques versets, parce qu'ils nous renseignent sur les causes précises du déluge. Ils nous expliquent quelle est la nature du mal qui ronge le cœur des hommes, et pourquoi Dieu a décidé de les détruire.

La Bible ne se contente pas de dire : les hommes de ce temps-là étaient méchants (on n'est pas dans un discours de Trump). Ce qui l'intéresse, c'est de montrer *comment* ils étaient méchants. Parce que si on dit seulement que les hommes sont méchants, ou que le monde est mauvais, c'est une généralité qui ne nous implique pas. Mais si on dit d'où vient le mal, alors là on se sent un peu plus partie prenante. On ne peut pas lutter contre un mal indéfini, anonyme, parce qu'on ne saurait pas comment s'y prendre ; mais on peut lutter contre un mal précis.

Donc le livre de la Genèse nous explique comment il se fait que Dieu a décidé de noyer tous les êtres vivants. On nous dit que les

"fils de Dieu" sont ceux par qui le malheur arrive. Qui sont-ils, ces mystérieux "fils de Dieu" ? Beaucoup de commentateurs de la Bible y ont vu des anges. Des anges qui auraient été séduits par des femmes, des humaines. Une interprétation courante qui ne nous concerne pas beaucoup...

Mais il existe une autre interprétation, qui nous touche davantage. D'autres commentateurs, notamment les rabbins, excellents connaisseurs de la Bible et toujours très attentifs à sa lettre, ont vu dans ces "fils de Dieu" non pas des anges, mais des hommes. Des hommes d'autorité et de pouvoir, comme dans le Psaume 82, où le psalmiste dit aux dirigeants de son époque : "*Vous êtes des dieux, vous êtes tous des fils du Très-Haut*".

On trouve une expression semblable appliquée à Moïse, quand Dieu lui dit : "*Je te fais Dieu pour Pharaon*", c'est-à-dire : Je fais de toi mon porte-parole. Quand tu parleras au Pharaon, c'est comme si je lui parlais, moi. Tu seras revêtu de mon autorité.

Ces "fils de Dieu" seraient donc des gens de pouvoir, princes, rois ou juges, chargés de gouverner au nom de Dieu.

Et qu'ont-ils fait ces "fils de Dieu" ? Ils ont vu que les filles d'homme, les filles des simples pékins, étaient belles et ils ont pris pour femme celles de leur choix. Rien de bien extraordinaire, me direz-vous. A première vue, c'est juste une histoire de prince qui s'éprend d'une bergère...

A première vue, oui. Pourtant, la réaction de Dieu n'est pas celle d'un père qui s'attendrit devant les pures amours de ses fils, fussent-elles ancillaires. Il constate que la race humaine commet trop d'erreurs pour que son Saint-Esprit puisse encore le diriger longtemps. Et il décide dans le même temps d'abrégier la durée de la vie humaine : "*L'homme n'est que chair (il est fragile), et ses jours seront de cent vingt ans*".

Cent vingt ans, ce n'est déjà pas mal, ce fut à peu près la durée de la vie de la doyenne de l'humanité. Oui, pour nous, c'est beaucoup cent vingt ans, mais c'est bien peu pour les hommes de ce temps-là ! La Bible nous dit qu'Adam vécut 930 ans ; Seth, son fils, 912 ans ; Lamek, 777 ans ; et le fameux Mathusalem, 969 ans !

Que ces chiffres soient authentiques ou pas, peu importe, ce qui compte, c'est que la Bible nous dit qu'avant l'histoire des fils de Dieu, les hommes vivaient beaucoup plus longtemps, ce qui est dans l'Ancien Testament un signe de bénédiction. Donc, l'attitude des fils de Dieu a eu une conséquence négative sur la durée de la vie humaine. Pourquoi ? pourquoi était-ce si dommageable de prendre des femmes de simples pékins pour épouses ?

C'est là qu'il faut bien lire entre les lignes. La Bible nous dit souvent les choses d'une manière très concise, très ramassée, si bien que ses silences sont parfois plus éloquents que ce qu'elle dit. *"Les fils de Dieu virent que les filles d'homme étaient belles et ils prirent pour femme celles de leur choix."*

On ne nous dit pas que ces fils de Dieu, ces princes, ont demandé leur consentement aux familles des femmes ou aux femmes elles-mêmes, alors que dans les autres récits bibliques où il est question de mariage, on prend bien soin de nous le préciser. Les princes ne prennent pas non plus conseil auprès de Dieu, eux ses représentants !

Les princes ont vu, et ils ont pris. Ils se sont servis, abusant du pouvoir qu'ils détenaient. Ils ne se sont pas demandé si leurs actes étaient conformes à ce que Dieu attendait d'eux ; pourtant, ils n'étaient pas de simples particuliers, ces fils de Dieu ! L'autorité divine dont ils étaient revêtus leur interdisait, plus qu'à quiconque, de faire n'importe quoi, d'agir sans se préoccuper de Dieu.

Faire comme si Dieu n'existait pas et abuser de son pouvoir dans son propre intérêt, c'est une attitude bien ancrée dans l'humanité, une attitude... antédiluvienne, qui a malheureusement survécu au déluge.

Aujourd'hui, on peut pleinement mesurer les conséquences de cette arrogance humaine : conséquences dévastatrices autant pour la création, hommes, plantes et animaux, que pour les victimes de la loi du plus fort.

Considérer l'autre comme un objet dont on peut user et mésuser, c'est *ça* le cœur du mal, c'est *ça* que Dieu a voulu détruire avec le déluge, en épargnant Noé, seul intègre parmi les violents et les profiteurs.

Mais le déluge n'a pas suffi, on ne le sait que trop.

Punir les hommes n'a servi à rien ; leur donner des lois n'a pas été suffisant ; il a encore fallu leur montrer comment sortir des rapports de force. Comment suivre une troisième voie, qui ne soit ni celle du gagnant, ni celle du perdant, mais celle du Serviteur.

Et celui-là qui nous l'a montrée cette troisième voie, il est appelé aussi bien "Fils de Dieu" que "Fils de l'homme". Comme pour nous dire que plus l'homme est humain, plus il se montre fils de Dieu. En revanche, plus l'homme se prend pour Dieu, moins il est fils de Dieu.

Fils de Dieu et Fils de l'Homme, Jésus de Nazareth l'a été pleinement. Il l'a été en se faisant le serviteur de tous. Il n'a pas suivi la voie des grands de ce monde, qui se prennent pour des dieux en exigeant que les autres les servent. Jésus l'a dit lui-même : *"Le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir"*.

Il aurait pu revendiquer d'être l'égal de Dieu. Mais non ! Il n'a pas considéré cela comme une proie à saisir, dit la lettre aux Philippiens. Il est devenu semblable aux hommes, il s'est dépouillé, prenant la condition de serviteur, il a été pleinement homme, obéissant jusqu'à la mort. Et c'est pour cela que Dieu l'a élevé au-dessus de tous, c'est pour cela qu'il a reçu le Nom au-dessus de tout nom, Christ et Seigneur.

Les puissants d'autrefois, les "fils de Dieu" du temps de Noé ont eu une descendance glorieuse, des héros, nous dit-on, des géants, des hommes de nom...

Seulement, ô ironie, ces hommes de nom... n'en ont pas, ou plutôt la Bible ne les a pas retenus. Ce sont des hommes de nom anonymes ! En plus, le mot qu'on traduit par "géants" signifie littéralement des "tombés". Cette descendance glorieuse, ce sont des héros inconnus tombés par terre ! Noé, lui, n'a pas voulu se faire un nom, et pourtant, de tous les hommes de son temps, seul le sien et ceux de ses fils ont été retenus.

Jésus non plus n'a pas voulu se faire un nom, et il a reçu le nom suprême ; il n'a pas voulu se perpétuer dans une descendance héroïque, et il a pour héritiers les milliards de croyants qui exaltent son nom à travers les siècles...

Ainsi, dès les origines, Dieu se révèle comme "celui qui jette les puissants à bas de leur trône et élève les humbles". Dieu n'a que faire de ceux qui se montent le col et marchent sur la tête des autres : leur vie est stérile et leurs noms ne méritent même pas d'être mentionnés.

Dieu n'a que faire des slogans de notre société : "Profitez ! Saisissez l'occasion ! Soyez des battants !" *Be great again*, comme on dit de l'autre côté de l'Atlantique. Mais si je profite, si je saisis l'occasion, c'est aux dépens de qui ? Et si je suis un gagnant, qui est perdant ?

Avec ces slogans, nous sommes à nouveau dans un rapport de force, où ce sont les plus futés, les plus forts, les plus riches qui l'emportent. C'est un système qui ne profite qu'à un petit nombre de personnes : il faut beaucoup de perdants pour une poignée de gagnants... C'est la logique de toute compétition : beaucoup participent, mais il n'y en a qu'un qui gagne.

La logique de Dieu est tout autre. C'est une logique de service, bien supérieure à la logique de compétition : en effet, si, moi, je me mets au service de l'autre, et que l'autre se met à mon service, tout le monde est gagnant. Il n'y a plus de perdant.

*"Vous le savez, dit Jésus, ceux qu'on regarde comme les chefs des nations les tiennent sous leur pouvoir, et les grands sous leur domination. Il n'en est pas ainsi parmi vous. Au contraire ! Si quelqu'un veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur. Et si quelqu'un veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous."*

Telle est la façon de Dieu. Telle doit être la nôtre.

Amen.